

**SAUVETERRE-DE-BÉARN**

# La trésorerie crée la discorde

Les points à retenir du conseil communautaire du Béarn des Gaves (BDG) de vendredi dernier ne figuraient pas à l'ordre du jour. La trésorerie du BDG à Sauveterre et l'échangeur de Carresse ont permis à Jean Labour d'afficher son franc-parler habituel.

La Direction départementale des finances publiques (DDFIP) veut, en effet, faire de Sauveterre « un accueil de proximité » derrière lequel le président de la Communauté de communes du Béarn des Gaves (CCBG) voit une entourloupe pour faire des locaux que sa commune a chèrement transformés en une coquille vide : « Nous n'avons jamais demandé une trésorerie centrale à Sauveterre ; la demande émanait de la Direction départementale des finances publiques qui a eu ses exigences quant à une rénovation qui a nous a coûté 170 000 euros. Car ils en avaient des demandes. Et là, six mois après leur installation, ils nous annoncent qu'ils veulent tout changer en 2022 », s'énerve celui qui a conseillé à la nouvelle directrice de cette trésorerie, initialement invitée, de ne pas pointer son nez devant les conseillers communautaires. « Je crois qu'elle était soulagée de ne pas venir ici ce soir », a conclu Jean Labour.

La nouvelle réforme envisagée des trésoreries prévoit une con-



**L'avenir de la trésorerie fraîchement rénovée « qui nous a coûté 170 000 euros » est remis en question.** PHOTO J.-P.D.

certation de quatre mois durant laquelle la CCBG va évidemment donner de la voix contre le pot de fer de la DDFIP.

### Un échangeur problématique

Autre préambule qui a permis au président de la CCBG de remettre les pendules à l'heure : l'échangeur de Carresse et son financement pour lequel l'ancienne communauté de communes de Salies avait promis de mettre 500 000 euros au pot commun. « En premier lieu, je veux dire que je suis pour cet échangeur. Mais,

aussi, bien préciser que les collectivités publiques et les privés concernés devraient payer en fonction de l'avantage que leur procurera cet équipement. Or à qui profitera cet aménagement ? Aux Landes en tout premier lieu. Et nous, ici, en Béarn des Gaves, on a beaucoup d'autres projets en souffrance et donc beaucoup d'économies à faire pour les réaliser. Donc, si on peut renégocier notre participation et économiser 200 000 ou 250 000 euros, ce sera toujours ça de pris ! »

**Jean-Pierre Dupré**